

# Réchauffement climatique et perception des sources d'énergie

## Climate warming and perception of energy resources

Daniel BOY  
(CEVIPOF)

### Résumé

En s'appuyant sur divers travaux d'enquête, l'objectif de cette présentation est de dégager des éléments concernant les représentations du changement climatique dont la relation avec l'utilisation quotidienne d'énergie n'est pas toujours évidente. Dans le domaine plus précis de la consommation énergétique, un certain nombre d'enquêtes permettent de préciser l'attrait des énergies renouvelables et les relations entre l'électricité nucléaire et la société. Les revues annuelles effectuées par l'ADEME depuis plus d'une dizaine d'années offrent une vision de l'évolution de la perception du changement climatique au fil des ans et des événements politiques qui ont influencé cette perception. L'interprétation des résultats montre la sensibilité de cette perception aux événements et particulièrement aux aléas de la politique. Le mirage des énergies renouvelables tend à s'estomper en raison des nombreux débats en cours. L'adhésion de l'opinion publique française au nucléaire est nette puisque, même après la catastrophe de Fukushima, les enquêtés restent majoritairement favorables à cette source d'énergie pourtant contestée, y compris par des personnes ayant un niveau d'études scientifiques élevé. Néanmoins, la question énergétique, et en particulier celle de l'énergie nucléaire, s'est fortement politisée.

### Mots-clés

Perception du changement climatique, opinion publique française, énergies renouvelables, énergie nucléaire.

### Abstract

Drawing from a set of surveys, the aim of the present paper is to identify elements concerning the representations of climate change, the relation of which with daily energy use is not always clear. More precisely, in the field of energy consumption, several surveys allow a more precise vision of the interest for renewable energies and of the relationship between nuclear energy and society. The annual surveys carried out for more than ten years by ADEME (environment and energy mastering agency) allow a diachronic view of the evolution of climate change perception and of political events which have influenced it. The interpretation of the results points out the sensitivity of climate change perception to events, and particularly to political hazards. The renewable energies mirage has tended to fade with the numerous current debates. The adhesion of French public opinion to nuclear energy remains significant as, even after the Fukushima accident, a majority of individuals investigated are in favor of this still contested source of energy, including by people with high scientific literacy. Nevertheless, the energy issue, and particularly when it comes to nuclear energy, has become strongly politicized.

### Keywords

Perception of climate change, French public opinion, renewable energies, nuclear energy.

Les problèmes énergétiques sont peu appréhendés sous l'angle d'une grille de lecture sanitaire. Cependant, la question des pollutions et des risques, fortement liée à la question énergétique, est très souvent présentée en fonction d'inquiétudes concernant la santé.

Interroger l'opinion publique sur les questions énergétiques a du sens dans la mesure où la question de la production et de la composition du « mix » énergétique est pilotée par la demande finale de l'utilisateur mais aussi par l'acceptation par les riverains des unités de production. La santé n'est pas au cœur des questions posées, mais il est possible de supposer qu'en raison du lien entre la production énergétique et l'environnement, la santé ne soit pas complètement absente des préoccupations exprimées à travers les sondages présentés. En revanche, les bénéfices sanitaires apportés par l'offre énergétique ne sont pas appréhendés par ces sondages. L'analyse des résultats d'un certain nombre d'enquêtes permet d'aborder quatre questions :

- la perception du réchauffement climatique par le grand public
- le problème du coût/bénéfice des énergies
- la séduction des énergies renouvelables
- les rapports entre nucléaire et société

## 1. La question du réchauffement climatique : connaissances et attitudes du public

La question du réchauffement climatique fait l'objet de revues effectuées annuellement, pour l'ADEME, au mois de juin depuis l'année 2000. Un certain nombre de questions sont répétées de manière identique chaque année, ce qui n'interdit pas, parfois, l'introduction de questions nouvelles. Ces enquêtes annuelles sont uniques en Europe ; elles permettent de voir comment le problème du changement climatique est perçu, mais aussi comment les représentations sociales que le public en a ont évolué depuis plus de 10 ans. Les perceptions du public sont-elles plus précises et mieux documentées ? Quels sont les événements qui peuvent les influencer ?

Cette revue est effectuée par téléphone, auprès de 1 000 personnes âgées de plus de 15 ans, selon la méthode des quotas. La dernière vague a été réalisée en juin 2013. Le question-

naire comporte à la fois des questions fermées mais aussi une question ouverte, reprise chaque année : « En quoi consiste, selon vous, l'effet de serre ? ». Cette formulation permet de collecter les réponses énoncées dans les propres mots de l'enquêté. On collecte ainsi 1 000 réponses classées en catégories qui présentent l'avantage de constituer des représentations spontanées et non organisées par une question.

L'examen des résultats a permis de recenser l'occurrence éventuelle du mot santé ou maladie dans l'énoncé des réponses sur ce qu'est l'effet de serre. Une vingtaine de réponses contenant des références à la santé (ça va nuire à la santé...) ou à la maladie ont été recueillies en 2012 et 2013. Ce résultat montre combien l'association directe entre l'effet de serre et la santé est faible puisque seulement 2 % des enquêtés y font allusion.

Quelles sont les autres réponses avancées ?

Un premier type de réponse est : l'effet de serre, c'est la pollution et les déchets ; la deuxième réponse fait référence à la couche d'ozone : il y a un trou dans la couche d'ozone qui laisse passer plus de soleil, qui réchauffe ; la troisième incrimine le CO<sub>2</sub> ou un autre gaz ; une autre réponse, un peu tautologique, est : l'effet de serre, c'est la chaleur, sans explication (16 %). Les autres réponses, non spécifiées, totalisent 3 %. Une réponse qui apparaît chaque année est celle de l'étouffement : « l'effet de serre, on étouffe » ; l'occurrence de cette réponse s'élève à 1 %, mais elle est récurrente (tableau 1).

Dans la première enquête (2000), 30 % des personnes interrogées ne savaient pas de quoi il était question, alors qu'en 2012, seuls 15 % des enquêtés ne connaissent pas l'effet de serre. En revanche, sur le phénomène lui-même, la connaissance ne s'est pas beaucoup améliorée puisque seulement 14 % des personnes interrogées attribuent l'effet de serre à la présence du CO<sub>2</sub> (tout autre gaz invoqué est considéré comme une bonne réponse).

Parmi les enquêtés ayant un niveau d'études primaire (tableau 2), la réponse la plus fréquente attribue l'effet de serre à la pollution. Aux niveaux Bac et Bac + 2 est privilégiée la réponse « ozone ». C'est seulement parmi les enquêtés qui ont un niveau d'études élevé et qui ont suivi des études scientifiques qu'on obtient le taux le plus élevé de réponses correctes. Néanmoins, 16 % de ces personnes dites « scienti-

Intitulé de la catégorie :	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
La pollution, les déchets	11	15	18	24	21	25	24	23	24	20	20	28	28
Couche d'ozone	19	15	27	22	24	25	26	24	25	23	21	22	23
Des gaz, le CO <sub>2</sub>	12	14	10	13	13	14	12	17	17	17	16	14	14
Chaleur, réchauffement	22	25	21	18	16	13	18	18	16	21	17	18	16
Autres réponses	5	3	4	3	5	3	4	3	3	5	6	3	3
Le manque d'air	1	1	1	1	1	1	2	2	2	2	1	1	1
Sans réponse	30	27	19	19	20	19	14	13	13	12	19	14	15

Tableau 1

En quoi consiste selon vous l'effet de serre ? (Résultats du codage de la question ouverte).

[What is greenhouse effect ? \(Coding results of the open question\).](#)

riques » attribuent le réchauffement climatique à la couche d'ozone ! On discerne cependant une relation entre le niveau d'études et la justesse des réponses.

Le fait d'attribuer le réchauffement climatique à la pollution peut regrouper deux types de répondants : ceux qui effectivement pensent aux gaz, que ce soient des GES ou des gaz toxiques, sans savoir les nommer, mais aussi ceux qui mettent probablement sous le terme de pollution les industries et les phénomènes de combustion. De même, selon certains, les centrales nucléaires contribuent à l'effet de serre car leur panache formé par de la vapeur d'eau est censé réchauffer l'atmosphère. La réponse associant l'effet de

serre à la chaleur est plus difficile à interpréter, elle peut résulter de l'association précédente entre effet de serre et combustion.

Quelle est la place du changement climatique au sein des phénomènes d'environnement ?

Le classement est établi en fonction du pourcentage de premières réponses (tableau 3). Cette question a été posée à partir de 2005. En 2007, 33 % des enquêtés accordent une forte importance au changement climatique, contre 21 % l'année précédente. En 2006, le film d'Al Gore *Une vérité qui dérange* a sûrement contribué à inscrire davantage la préoccupation sur le changement climatique dans les esprits.

Les réponses par catégories (cf. tableau 1)	Pollution	Ozone	Gaz, Co <sub>2</sub>	chaleur	SR
Sans études, primaire	31	15	2	14	35
Intermédiaire	33	21	8	15	19
Bac	28	25	13	23	6
Bac + 2	28	29	15	16	8
Universitaire	19	21	29	21	3
Scientifique	13	16	44	19	3
ENSEMBLE	28	22	14	18	12

Tableau 2

Réponses à la question « En quoi consiste selon vous l'effet de serre », selon le niveau d'études.

[Answers to the question « what does the green house effect consist of », depending on the education level.](#)

(% première réponse)	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
<b>Le réchauffement climatique</b>	19	21	33	29	28	19	15	17
<b>La lutte contre la pollution de l'air</b>	21	21	21	17	15	16	15	18
<b>La pollution de l'eau</b>	23	20	18	20	19	23	21	22
<b>Les déchets ménagers</b>	8	9	8	9	7	9	8	9
<b>La dégradation de la faune et de la flore</b>	11	9	8	9	11	13	14	14
<b>Les risques du nucléaire</b>	10	13	7	9	12	11	21	13
<b>Le bruit</b>	5	5	3	5	5	6	3	3
<b>La dégradation des paysages</b>	2	2	2	2	3	3	3	5

Tableau 3

Je vais vous citer un certain nombre de problèmes d'environnement. Quels sont les deux qui vous semblent les plus préoccupants ?

I am going to list you a series of environmental issues. What are the two which you consider the most preoccupying?

Par la suite, la même année, le contexte des élections présidentielles a été marqué par une dynamique importante des associations environnementales et par le Grenelle de l'environnement. Le score de 33 % en 2007 prouve que le changement climatique est sensible à la politique. En 2010, avec l'échec de la conférence de Copenhague, le « Flopenhague », conjugué avec la polémique alimentée par Allègre et les climato-sceptiques, la question du réchauffement climatique n'est plus classée au premier rang que par 15 % des enquêtés. Les années suivantes, le score remonte un peu, ce qui prouve une résilience faible mais certaine des opinions sur cette question.

En 2011, Fukushima a réactivé la peur du nucléaire, classée en tête des préoccupations environnementales par 21 % des enquêtés ; ce

score baisse sensiblement l'année suivante, ce qui marque la persistance forte en France des opinions en faveur du nucléaire.

Que ce soit pour le nucléaire ou pour le changement climatique, l'opinion sur ces questions est très volatile. Les aléas de la politique et des événements contribuent fortement à influencer les réactions du public.

L'origine anthropique ou naturelle du réchauffement climatique est une question classique dans les sondages. Les résultats montrent l'importance de l'impact de la conférence de Copenhague et de tout le courant climato-sceptique (tableau 4). En 2009, 81 % des réponses associent le réchauffement climatique aux activités humaines.

	2009	2010	2011	2012
<b>Le réchauffement de la planète est causé par les activités humaines</b>	81	65	68	72
<b>Il s'agit d'un phénomène naturel qui a toujours existé</b>	17	30	27	25
<b>SR</b>	2	4	5	3

Tableau 4

La plupart des scientifiques pensent que le réchauffement de la planète est causé par les activités humaines, mais certains scientifiques pensent au contraire qu'il s'agit d'un phénomène naturel qui a toujours existé. Vous-même, qu'en pensez-vous ?

Most scientists think that global warming is caused by human activities, but, on the contrary, some think that it is a natural phenomenon which has always existed. What is your opinion?

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
<b>Les conditions de vie deviendront extrêmement pénibles à cause des dérèglements climatiques</b>	60	61	54	59	51	52	57
<b>Il y aura des modifications de climat mais on s'y adaptera sans trop de mal</b>	34	34	40	35	41	41	36
<b>Le réchauffement aura des effets positifs pour l'agriculture et les loisirs</b>	3	4	4	4	5	5	4
<b>Sans réponse</b>	2	2	2	1	3	2	3
<b>Total</b>	100	100	100	100	100	100	100

Tableau 5

Si le réchauffement climatique continue, à votre avis, quelles seront les conséquences en France d'ici une cinquantaine d'années ?

*If climate warming goes on, what, in your opinion, will the consequences be in fifty years?*

En 2010, le score baisse considérablement pour atteindre 65 %, tandis que plus d'un tiers des enquêtés opte pour la réponse qui attribue le réchauffement climatique à des phénomènes naturels. En dépit d'une certaine résilience, l'opinion est fortement influencée par « l'effet Copenhague », marqué à la fois par l'échec de la conférence et par l'émergence d'un courant scientifique plus sceptique.

Quelles sont les conséquences, en France, du réchauffement climatique ?

Un tiers des enquêtés pense qu'on peut s'adapter au changement climatique, un peu moins des deux tiers pensent que la vie sera très pénible, tandis que 4 % identifient des effets positifs (ce sont surtout des agriculteurs) (tableau 5).

	2001	2002	2003	2004
Le risque d'une instabilité de plus en plus grande du climat	76	81	81	77
Le risque de vagues de canicules plus nombreuses	57	70	75	74
Le risque de tempêtes	71	70	65	64
Le risque d'apparition de nouvelles maladies tropicales	55	49	53	55
Le risque d'inondations	55	55	53	51
Le risque d'hivers plus rigoureux	35	42	40	45

Tableau 6

Certains disent que le réchauffement de la terre pourrait entraîner des risques pour les humains. Dites-moi si là où vous habitez ce risque sera à l'avenir très important, assez important, assez peu important, pas important du tout.

*Some say that earth warming could lead to risks for humans. Tell me if, where you live, this risk will be, in the future, very important, rather important, rather not important, not at all important.*

	Le risque d'une instabilité de plus en plus grande du climat	Le risque de vagues de canicules plus nombreuses	Le risque de tempêtes	Le risque d'apparition de nouvelles maladies tropicales	Le risque d'inondations	Le risque d'hivers plus rigoureux
<b>Pas d'études, Primaire</b>	72	73	64	69	49	44
<b>Intermédiaire</b>	76	75	62	57	49	48
<b>Bac</b>	83	79	72	53	51	44
<b>Bac + 2</b>	83	77	63	50	53	51
<b>Universitaire</b>	75	69	56	43	53	40
<b>ENSEMBLE</b>	77	74	63	55	51	45

Tableau 7

Les conséquences du réchauffement climatique selon le niveau culturel.

*The consequences of climate warming according to the cultural level.*

La question sur les risques n'est pas posée chaque année. Parmi les risques, celui de l'apparition de maladies tropicales est mentionné par 50 % des enquêtés dans une question fermée (tableau 6). Néanmoins, l'inquiétude sanitaire est plus faible que celle ressentie à propos de l'instabilité du climat.

Le tableau 7 montre que les personnes ayant un niveau d'études élevé font un peu moins le lien entre le réchauffement climatique et l'occurrence de phénomènes météorologiques extrêmes. Mais, en dépit des mises en garde des scientifiques, les individus établissent fréquemment un lien entre les canicules, les tempêtes et le changement climatique. Selon une certaine logique, le réchauffement climatique, associé à une forte

instabilité du climat, est assimilé au risque lié aux canicules, car les effets de l'été 2003 sont encore présents dans les esprits. La perception du risque lié à l'occurrence de maladies tropicales est inversement proportionnelle au niveau d'étude : 43 % des diplômés de haut niveau le craignent contre plus de 69 % des enquêtés n'ayant pas fait d'études.

Les solutions présentées pour lutter contre l'augmentation de l'effet de serre sont classiques. Le progrès technique ne présente une solution considérée comme vraisemblable que pour une minorité (tableau 8). Entre 50 et 60 % des enquêtés pensent qu'il faudra modifier les modes de vie, mais ces réponses ne signifient pas un engagement de leur part ni l'énoncé de solutions (en

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
<b>Le progrès technique permettra de trouver des solutions pour empêcher l'augmentation de l'effet de serre</b>	14	8	9	10	12	11	11
<b>Il faudra modifier de façon importante nos modes de vie pour empêcher l'augmentation de l'effet de serre</b>	54	61	59	61	52	56	50
<b>C'est aux États de réglementer, au niveau mondial, l'augmentation de l'effet de serre</b>	25	24	20	18	20	19	23
<b>Il n'y a rien à faire, le réchauffement de l'atmosphère est inévitable</b>	7	7	12	10	15	13	15
<b>Sans réponse</b>	0	0	0	1	1	1	1

Tableau 8

De ces trois/quatre opinions, laquelle se rapproche le plus de la vôtre ?

*Among these three/four opinions, which one is closest to yours?*

légère diminution). Un quart des enquêtés pense qu'il appartient aux États de développer une réglementation au niveau mondial. Le sentiment d'impuissance augmente entre 2006 et 2012, son score passe de 7 à 15 % ; certes, ce taux est faible mais la tendance est tout de même sensible et révèle une passivité et une résignation qui ont tendance à s'accroître.

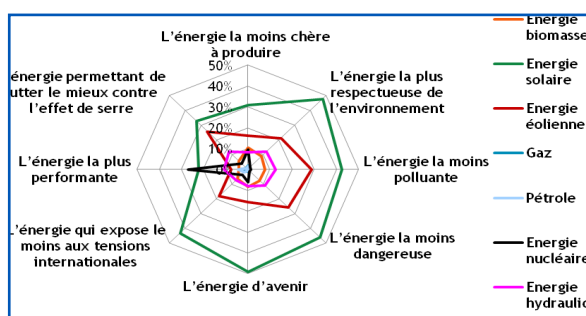


Figure 1

Présentation des réponses à la question suivante : « Parmi les énergies que je vais vous citer, quelle est celle qui correspond le mieux à chacune des qualités suivantes ? » (Enquête BVA « Énergies renouvelables » 2011).

Presentation of the answers to the following question: « Among the energies that I am going to list you, what is the one which fits the best with each of the following qualities (BVA « Renewable energies » enquiry 2011).

## 2. La perception des coûts/bénéfices des différentes énergies

Il n'y a pas beaucoup d'enquêtes précises sur ce sujet, mais l'ADEME effectue chaque année un sondage sur la qualité affectée aux différentes énergies.

L'énergie solaire, représentée par un cercle vert, est dotée de toutes les qualités (figure 1).

L'énergie nucléaire présente comme seule qualité sa haute performance, car le système a fait ses preuves. La différence entre le nombre de qualités affectées au nucléaire par rapport à celles qui sont attribuées au solaire est impressionnante, surtout au regard du pourcentage d'énergie fournie par ces deux sources.

## 3. Les ENR (Énergies Naturelles Renouvelables) exercent une forte séduction sur l'opinion

Cet effet de séduction s'explique vraisemblablement par leur caractère propre, leur système de production simple et leur financement abordable. Cette constatation repose sur le résultat des enquêtes sur la perception de la science et de la technique : sept enquêtes ont eu lieu en

	Rappel Enquête 2007	Décembre 2011	Évolution 2007-2011
<b>Oui, certainement</b>	20	9	-11
<b>Oui, probablement</b>	33	24	-9
<b>Total oui</b>	53	33	-20
<b>Non, probablement pas</b>	27	35	+8
<b>Non, certainement pas</b>	14	29	+15
<b>Total non</b>	41	64	+23
<b>Sans opinion</b>	6	3	-3
	100%	100%	

Tableau 9

Pensez-vous qu'il sera possible dans dix ans en France de produire quasiment toute l'électricité nécessaire au pays à l'aide d'énergies renouvelables ?

Do you think that in ten years time, it will be possible to produce all the electricity necessary for the country with renewable energies?

	Oui, certainement	Oui, probablement	TOTAL OUI	Non, probablement pas	Non, certainement pas	SR	
<b>Homme</b>	9%	19%	28%	32%	39%	2%	100%
<b>Femme</b>	9%	28%	37%	38%	20%	5%	100%
	9%	24%	33%	35%	29%	4%	100%

	Oui, certainement	Oui, probablement	TOTAL OUI	Non, probablement pas	Non, certainement pas	SR	
<b>18 à 24 ans</b>	9%	36%	45%	33%	19%	4%	100%
<b>25 à 34 ans</b>	13%	34%	47%	35%	16%	2%	100%
<b>35 à 49 ans</b>	12%	21%	34%	37%	28%	2%	100%
<b>50 à 64 ans</b>	6%	20%	26%	36%	35%	3%	100%
<b>65 ans et+</b>	6%	18%	23%	32%	37%	7%	100%
	9%	24%	33%	35%	29%	4%	100%

Intérêt pour la science	Oui, certainement	Oui, probablement	TOTAL OUI	Non, probablement pas	Non, certainement pas	SR	
<b>Beaucoup</b>	9%	20%	28%	26%	43%	3%	100%
<b>Assez</b>	8%	23%	30%	34%	32%	3%	100%
<b>Peu</b>	9%	23%	32%	41%	24%	3%	100%
<b>Pas du tout</b>	14%	36%	50%	30%	15%	6%	100%
	9%	24%	33%	35%	29%	4%	100%

Tableau 10

Pensez-vous qu'il sera possible dans dix ans en France de produire quasiment toute l'électricité nécessaire au pays à l'aide d'énergies renouvelables ? (2011) selon le genre, l'âge et le degré d'intérêt pour la science.


[Do you think that in ten years time in France it will be possible to produce all the electricity necessary for the country with renewable energies? \(2011\), according to gender, age and interest for science.](#)

France depuis 2007. En 2007, 53 % des personnes pensaient que toutes les énergies produites en France pourraient être renouvelables (tableau 9).

En 2011, seules 33 % des personnes en étaient convaincues. Ce retrait de 20 points montre l'efficacité des débats et de l'information qui ont permis au public de se forger une opinion plus raisonnable. Les représentations de l'avenir des énergies renouvelables sont différentes en fonction du genre (37 % des femmes estiment certaine ou probable une part très importante des énergies renouvelables dans la production d'électricité, contre 28 % des hommes) ainsi

que de l'âge (tableau 10). On est plus optimiste quand on est jeune et plus favorable à l'expansion de la modernité. Ces différences sont tout à fait significatives : 45 % des 18-24 ans pensent que les énergies renouvelables pourront être la seule source d'énergie contre 23 % des plus de 65 ans. Ce point de vue est aussi différencié selon le degré d'intérêt pour la science, formulation assez vague qui indique un goût pour les questions scientifiques. 50 % de ceux qui disent ne pas s'intéresser à la science pensent que le tout renouvelable est possible. Ces attitudes sont vraisemblablement en partie liées au *background* culturel et au niveau d'accès à l'information scientifique.





1 Vraiment contre	12	18	18	16
2	12	15	14	18
3	13	21	23	25
4	28	21	25	25
5	17	16	12	8
6 Vraiment pour	11	6	5	4
SR	7	3	3	4
	100 %	100 %	100 %	100 %

	Rappel enquête 1982	Rappel enquête 1989	Rappel enquête 1994	Décembre 2011
Total Contre	37	54	55	59
Total Pour	56	43	42	37

Tableau 11

D'après leur opinion sur le développement des centrales nucléaires, on classe les Français sur une échelle de ce genre. Comme vous voyez, il y a deux grands groupes : ceux qui sont contre et ceux qui sont pour. On peut être plus ou moins pour ou plus ou moins contre. Vous-même, où vous situeriez-vous sur cette échelle ?

Regarding their opinion concerning the development of nuclear plants, French are classified on a scale of this type. As you see, there are two main groups, those that are against it and those that are in favor of it. One can be more or less against it or in favor of it. Where do you place yourself on this scale?

Ce même scepticisme vis-à-vis des énergies renouvelables et de leur aptitude à supplanter toute autre source d'énergie se décline également selon le niveau d'étude ; un quart des individus ayant suivi des études scientifiques pense que l'avenir est en faveur des renouvelables, mais

45 % de cette même catégorie estiment le contraire. Ce score peut être rapproché de celui de 43 % (tableau 10) qui s'intéressent à la science mais ne croient pas à l'avenir hégémonique des énergies renouvelables.

	Rappel enquête 2000	Rappel enquête 2007	Décembre 2011	Évolution 2007 - 2011
<b>Ne pas remplacer ces centrales et abandonner peu à peu cette énergie</b>	53	49	56	+7
<b>Remplacer au fur et à mesure les anciennes centrales nucléaires par de nouvelles situées au même endroit</b>	39	46	36	-10
<b>SR</b>	8	5	8	+3
	100 %	100 %	100 %	

Tableau 12

À propos de l'énergie, on pense aujourd'hui à deux solutions, laquelle aurait votre préférence ?  
As far as energy is concerned, two solutions are considered today. Which one do you prefer?

## 4. Nucléaire et société

De nombreuses études ont été conduites sur ce sujet, en particulier par l'IRSN (Institut de Recherche et de Sécurité Nucléaire) qui publie chaque année un baromètre<sup>1</sup> indiquant les fluctuations de l'opinion publique à ce sujet. De manière classique, les individus sont classés sur une échelle pour ou contre. C'est ce qui a été fait en 1982, 1989, 1994, 2011. La plupart des enquêtés sont modérément contre, mais la proportion des individus qui prennent position contre le nucléaire est de plus en plus importante (tableau 11).

56 % des enquêtés approuvent le nucléaire en 1982, puis ces chiffres s'érodent. On constate l'effet de l'accident de Tchernobyl, puis de celui de Fukushima. Les résultats de l'IRSN montrent que 11 mois après ce dernier accident, la confiance vis-à-vis du nucléaire a remonté.

<b>Vous y êtes favorable</b>	21
<b>Vous êtes hésitant</b>	41
<b>Vous y êtes opposé</b>	26
<b>Vous n'avez pas vraiment d'opinion sur le sujet</b>	12
<b>Sans opinion</b>	0
	100 %

Tableau 13

Personnellement, quelle est votre opinion sur le recours à l'énergie nucléaire en France ?

*What is your personal opinion about resorting to nuclear energy in France?*

	Vous y êtes favorable	Vous êtes hésitant	Vous y êtes opposé	Vous n'avez pas vraiment d'opinion sur le sujet
<b>Très bien informé</b>	48%	13%	35%	3%
<b>Plutôt bien informé</b>	45%	34%	13%	7%
<b>Plutôt mal informé</b>	15%	46%	27%	11%
<b>Très mal informé</b>	5%	40%	37%	18%

Tableau 15

Attitudes à l'égard de l'énergie nucléaire selon le degré d'information.

*Attitudes concerning nuclear energy according to the information level.*

<b>Très bien informé</b>	3
<b>Plutôt bien informé</b>	24
<b>Total bien informé</b>	27
<b>Plutôt mal informé</b>	51
<b>Très mal informé</b>	21
<b>Total mal informé</b>	72
<b>SR</b>	1
	100 %

Tableau 14

Quand vous pensez à l'énergie nucléaire, diriez-vous que vous vous sentez :

*When you think about nuclear energy, would you say that you feel:*

Le nombre de personnes souhaitant l'abandon du nucléaire a augmenté de 7 points supplémentaires entre 2007 et 2011 (tableau 12). Sur la même période, le nombre de personnes favorables à l'implantation de nouvelles centrales sur les anciens sites a diminué de 10 points. La question ne porte pas sur l'ouverture de nouveaux sites, décision qui n'est pas à l'ordre du jour, mais sur l'implantation de nouveaux réacteurs sur les sites anciens.

Quand on interroge les individus sur leur approbation de la production d'énergie nucléaire, 41 % sont hésitants (tableau 13), ce qui n'est pas étonnant compte tenu de la complexité des questions énergétiques.

Pendant longtemps, on a cru que l'adhésion à l'énergie nucléaire était liée au niveau d'étude : plus le niveau d'étude était élevé, plus les individus étaient favorables à la science et donc à l'énergie nucléaire.

	Favorable	Hésitant ou sans opinion	Opposé
Échelle Gauche / Droite			
<b>Gauche</b>	14 %	48 %	38 %
<b>Centre</b>	20 %	62 %	18 %
<b>Droite</b>	43 %	44 %	13 %
Niveau d'études			
<b>Primaire</b>	15 %	58 %	27 %
<b>Intermédiaire</b>	16 %	58 %	26 %
<b>Secondaire</b>	24 %	48 %	28 %
<b>Supérieur</b>	23 %	51 %	26 %
<b>Supérieur scientifique</b>	34 %	41 %	25 %

Tableau 16

Personnellement, quelle est votre opinion sur le recours à l'énergie nucléaire en France ?  
 Personally, what is your opinion concerning France's use of nuclear energy?

Cette relation est actuellement plus compliquée car, de plus en plus souvent, on voit apparaître, dans les sondages, des scientifiques avec un niveau d'études élevé qui contestent le nucléaire.

La question de l'information sur le nucléaire est une de celle qui doit être traitée avec prudence car les enquêtés ont tendance à répondre qu'ils sont mal informés, mais ils ne font pas l'effort d'aller chercher l'information (tableau 14). Les 72 % d'enquêtés qui se disent mal informés ont vraisemblablement des niveaux de culture scientifique très variés car plus on connaît une question, plus les lacunes apparaissent.

Toutefois, proportionnellement, les scientifiques que l'on peut considérer comme bien informés sont moins hésitants sur l'attitude à adopter., ce qui permet de croiser les attitudes à l'égard de l'énergie nucléaire avec le degré d'information (tableau 15). Les résultats présentés montrent qu'au lieu de présenter un lien linéaire entre le niveau d'étude et l'approbation de l'énergie nucléaire, ce lien est plus complexe et décrit plutôt une courbe en « U » puisque les opposants sont « très bien informés » ou « très mal informés ».

<b>Un scientifique travaillant pour une association de défense de l'environnement</b>	39
<b>Un scientifique travaillant pour le Centre National de la Recherche Scientifique</b>	36
<b>Un représentant de l'Autorité de Sécurité Nucléaire</b>	12
<b>Un représentant du Ministère de l'Environnement</b>	6
<b>SR</b>	7
	100 %

Tableau 17

Des riverains d'une centrale nucléaire se demandent s'il est vrai ou non qu'il y a plus de risques de cancers dans le voisinage de cette centrale. Parmi les personnes suivantes, dans laquelle auriez-vous le plus confiance pour mener une enquête sur la réalité du risque ?

Residents close to a nuclear plant wonder whether it is true or not that there are more risks of cancer in the neighbourhood of the plant. Among the following persons, which one would you trust most to lead an enquiry about the reality of the risk?

Le rapport entre le niveau d'étude et l'appréciation du nucléaire est complexe. Le taux d'hésitants parmi les scientifiques de haut niveau est le même que celui trouvé pour la moyenne nationale. Seule l'opposition gauche/droite apparaît clairement. Ce critère politique ne prend pas en compte le militantisme mais simplement la proximité des idées. Le tableau montre un net clivage politique entre les personnes favorables à la gauche qui sont contre l'énergie nucléaire alors que celles qui votent plutôt à droite y sont favorables.

La dernière question concerne la confiance, question qui est régulièrement reprise dans le cadre des baromètres de l'IRSN<sup>2</sup>. La question posée concerne les personnes auxquelles l'enquêté aurait accordé le plus de confiance pour mener une enquête sur la réalité du risque nucléaire à proximité d'une centrale. Bien sûr, les scientifiques recueillent une forte adhésion, mais ils ne sont pas perçus de la même manière s'ils travaillent pour une institution ou pour une association. Celui qui parle au nom d'une association est considéré comme plus fiable. Le scientifique est replacé dans son rôle social. Il faut conjuguer le désintéret financier, la compétence et l'engagement pour l'intérêt général pour être le mieux perçu. Les individus dignes de confiance doivent satisfaire aux deux qualités du mot anglais traduisant la confiance : *trust* (la fiabilité, le désintéret, l'impartialité) et *confidence*, la compétence.

## Conclusion

Ces enquêtes montrent combien la santé n'est pas, pour les personnes interrogées, directement liée aux questions énergétiques. Cependant, de manière indirecte, par l'intermédiaire des pollutions et des risques, les choix énergétiques ne peuvent être exonérés d'une dimension sanitaire.

Les questions évoquées, comme le changement climatique ou les sources d'énergie, montrent la sensibilité de l'opinion publique vis-à-vis des événements politiques et, de manière générale, toutes ces questions, d'aspect plutôt scientifique, sont de plus en plus en phase avec des clivages politiques. La position dans l'échiquier politique devient un déterminant de plus en plus affirmé des positions prises par rapport aux questions énergétiques en général et à l'appréciation de l'énergie nucléaire en particulier.

Si les scientifiques les mieux informés peuvent être avertis sur l'origine du changement climatique, dubitatifs envers la place qui peut être accordée aux énergies renouvelables, ils sont hésitants sur la pertinence du nucléaire. Ces sondages mettent l'accent sur la difficile conjugaison entre la décision politique et la science. L'information scientifique apparaît insuffisante pour déterminer quels sont les bons choix politiques à effectuer en matière d'énergie.

1. <http://www.irsn.fr/fr/irsn/publications/barometre/Pages/default.aspx>
2. <http://www.irsn.fr/fr/irsn/publications/barometre/Pages/default.aspx>